

P. S. — On demande au grand mathématicien Plamondon, de résoudre le problème suivant : Un certain ex-candidat au baccalauréat de l'Université-Laval, a obtenu, après dix années d'études ardues, 00000 de bons points sur les diverses questions qui lui furent soumises, combien d'années d'études lui faudra-t-il encore pour lui mériter le *bonnet de bachelier* ?

Messieurs les Collaborateurs,

Maintenant que vous avez fait le partage de chacun en réglant les affaires locales, ne prendrez-vous pas bientôt la haute mission de votre première existence dans les conseils du Gouvernement, pour laquelle vous avez subi la métamorphose qui vous constitue ? Pensez-vous que le gouverneur actuel n'a pas besoin de cette étoile magique qui a illustré le règne de ses prédécesseurs, et notamment feu Lord Durham ? Pas tant de modestie, s'il vous plaît. Le champs est libre, l'occasion est belle, à vous d'en profiter. Ce que vous appelez les grands journaux (d'annonces s'entend) n'ont ni la science, ni l'avantage que vous possédez pour nous faire jouir de la pierre philosophale que nous attendons avec anxiété. Ils ne doivent leur existence, paraît-il, qu'à leur silence. Vous, au contraire, vous n'aurez d'amis sincères et reconnaissants qu'en leur appliquant la maxime de l'Évangile, en les avertissant de leurs défauts. Or, vous devez vous rappeler que, lors de l'assemblée publique convoquée par le Maire, à la Salle de Musique, pour demander au Gouvernement de mettre à effet la décision qui confère de droit à Québec le siège du Gouvernement pour quatre ans messieurs Tessier et Morrin ont profité de l'avantage qu'ils avaient comme moteur et secoudeur d'une motion pour donner un court résumé de leur mission en Angleterre, au sujet du siège du Gouvernement ; que le Dr. Morrin nous a déclaré qu'ayant eu, dans le cours de son séjour en Angleterre, une entrevue avec le secrétaire des colonies, M. Labouchère, ce dernier lui a formellement déclaré que le choix serait fait entre Québec et Montréal ? Mais il est probable que ce n'est qu'après l'arrivée de papa Head, à Londres, qui, en sa qualité de Gouverneur Général de l'Amérique Britannique, etc., etc., avait *free admission* au Bureau Colonial, que cette décision tacite et conventionnelle, qui devait faire gagner du temps, afin de préparer les esprits pour ensuite agir sérieusement, a été dissimulée.

Si ce canard auquel le Gouverneur Général semble avoir donné vie, parvenait à l'âge de maturité, est-ce que ce ne serait pas faire revivre la fable de l'huître, en partageant réciproquement l'écaille entre Québec et Montréal ?

OYSTER.

Nous remercions bien cordialement H. L. Langevin, écuyer, M. P. P., pour l'envoi de documents parlementaires.

AU CORRESPONDANT.

La composition qui a pour titre UN CITOYEN AMOUREUX ne paraîtra que jeudi prochain, faute d'espace. Mille remerciements à l'auteur ; qu'il continue à nous envoyer ses productions et nous lui serons reconnaissant.